

Le Monde

MA VIE EN BOÎTE | CHRONIQUE

PAR ANNIE KAHN



Nouveaux pères ?

Grâce aux hommes de la génération Y, les inégalités dues au genre, dans les entreprises, ne devaient devenir que de mauvais souvenirs. Ne sont-ils pas attendrissants, ces papas, un bébé dans un bras, le biberon dans l'autre ? Le travail domestique devait être équitablement partagé entre le père et la mère, et la vie professionnelle offrir les mêmes opportunités.

En cette semaine de Fête des pères (dimanche 15 juin), force est de constater que les progrès sont très lents. « *En France, le temps moyen consacré aux tâches domestiques par les hommes a augmenté de six minutes entre 1986 et 2010* », selon l'étude, publiée en janvier, *[Hommes]/Femmes. Une impossible égalité professionnelle ?*, de Dominique Meurs, professeure à l'université Paris Ouest-Nanterre, éditée par le Centre pour la recherche économique et ses applications et *Alternatives économiques*.

Une étude de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiée en mars le confirme. Les hommes français consacrent cent quarante-trois minutes par jour au travail non rémunéré – façon pudique d'évoquer le ménage, les courses et les soins familiaux – contre deux cent trente-trois minutes pour les femmes, constatent très précisément les experts de l'OCDE.

Une différence d'une heure et demie au détriment des femmes. Ce qui est certes un peu mieux que la moyenne des pays de l'OCDE, mais beaucoup moins bien que la situation norvégienne, où l'écart n'est plus que d'une demi-heure entre les unes et les autres.

Cinq heures de loisir par jour

A l'inverse, les femmes françaises travaillent en moyenne une heure de moins que les hommes par jour, étant plus nombreuses à être sous contrat à temps partiel. Les hommes s'en remettent en consacrant plus de cinq heures par jour au loisir, trois quarts d'heure de plus que les femmes.

Des initiatives se sont pourtant multipliées pour tenter de modifier les habitudes. Comme l'avènement du congé de paternité, auquel peut s'ajouter un congé parental pris par le père. Sans succès : « *90 % des nouveaux pères n'utilisent pas la durée totale de leur congé paternité* », selon une étude réalisée pour le cabinet de ressources humaines Robert Half, en juin 2013. A la différence des pères scandinaves, qui en prennent, et pour des durées beaucoup plus longues, selon M^{me} Meurs.

Et oui, messieurs les Français, la fête serait encore plus belle si vous suiviez leur exemple ! ■

kahn@lemonde.fr